

Article

La photographie comme outil de vérité dans la recherche de la paix et la résolution des conflits au Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo

Kakule Mbakula Jean-Baptiste

Domaine des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de l'Assomption au Congo, B.P. 104, Butembo, République Démocratique du Congo

Correspondant : mbakulajeanbaptiste@gmail.com

Citation: Mbakula, K.J-B., La photographie comme outil de vérité dans la recherche de la paix et la résolution des conflits au Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262141>

Reçu: 14 Janvier 2026

Accepté: 01 Août 2026

Publié: 04 Août 2026

Note de l'éditeur: Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: Cet article examine le rôle de la photographie de presse, notamment celle de Radio Okapi (MONUSCO), dans le conflit armé au Nord-Kivu (RDC). Face à la prolifération de la désinformation et aux discours institutionnels usés, l'image oscille de manière ambivalente entre un vecteur de vérité factuelle et un outil de propagande politique ou de légitimation. En confrontant les théories de la communication visuelle (Barthes, Sontag, Lederach) aux stratégies du M23, des forces loyalistes et de l'ONU, l'auteur démontre que si les photographies ont une forte puissance émotive et documentaire, l'exposition prolongée à la violence engendre une fatigue visuelle et du scepticisme chez les jeunes. L'étude conclut que la photographie peut devenir un levier pour la paix durable et la résilience à condition de promouvoir une lecture critique des images et d'impliquer activement la jeunesse et les communautés locales dans la médiation et la narration visuelle.

Mot clés: Nord-Kivu, MONUSCO, Radio Okapi, propagande, désinformation, photographie.

1. Introduction

1.1. Problématique

La Province du Nord-Kivu, située à l'Est de la République Démocratique du Congo, constitue un terrain d'observation critique pour l'analyse des dynamiques communicationnelles en temps de guerre. Caractérisé par un état de belligérance chronique s'étendant sur plusieurs décennies, ce territoire subit une reconfiguration des repères mémoriels et sociologiques, où les cohortes générationnelles de moins de 40 ans évoluent exclusivement dans un habitus de crise. On observe une dissonance manifeste entre, d'une part, une surproduction de dispositifs discursifs institutionnels (colloques, rituels diplomatiques, rapports onusiens) et, d'autre part, la dégradation empirique de la situation sécuritaire, illustrée par la résurgence de dynamiques d'occupation territoriale par des acteurs non étatiques (tels que le M23 ou les ADF). Ce décalage met en exergue l'usure de la rhétorique politique traditionnelle et invite à déplacer le regard vers les instances de médiation visuelle qui s'y déploient.

Au sein de cet écosystème informationnel saturé et conflictuel, la production photographique de *Radio Okapi* — média de référence adossé à la mission onusienne au

Congo (MONUSCO) — acquiert un statut de premier plan. Si la vocation originelle de ce média relève du journalisme de paix et de la documentation factuelle, son flux photographique s'inscrit inévitablement au cœur d'une lutte pour l'hégémonie représentationnelle. En période de haute intensité conflictuelle, la photographie de presse cesse d'être un simple reflet de la contingence factuelle pour devenir le lieu d'une tension sémiotique. Elle fait l'objet de stratégies de cadrage (*framing*) antagonistes : outil d'attestation de la violence et de contre-propagande face aux stratégies d'*infox* (guerre cognitive) d'une part, et vecteur d'enrôlement ou de légitimation institutionnelle d'autre part.

La présente recherche se propose d'examiner l'ambivalence fonctionnelle de l'image *photojournalistique* au Nord-Kivu, à partir d'une analyse sémio-discursive du corpus visuel produit par Radio Okapi. Il s'agit d'interroger la double performativité de l'image en contexte de crise : sa capacité à agir comme un opérateur d'intelligibilité et de vérité face au désordre informationnel, et son instrumentalisation symbolique comme levier de mobilisation ou de pacification. L'enjeu est de modéliser l'impact de ces grammaires visuelles sur la construction des perceptions collectives d'une population structurellement exposée aux traumatismes de guerre, afin de comprendre si la photographie de presse peut opérer comme un véritable espace de médiation pour la résilience et la réconciliation, ou si elle participe à la chronicisation visuelle du conflit.

D'où ce questionnement : dans un contexte de conflit prolongé et de prolifération de la désinformation au Nord-Kivu, en quoi l photographie journalistique de *Radio Okapi* oscille-t-elle entre instrument de propagande déstabilisatrice et vecteur de mobilisation citoyenne pour la construction d'une paix durable ?

1.2. Hypothèses de recherche

Notre recherche part des hypothèses suivantes :

1. La photographie de crise au Nord-Kivu oscille de manière ambivalente entre un outil d'attestation de la vérité factuelle et un instrument de propagande politique soumis aux stratégies de cadrage des acteurs en conflit.
2. L'exposition prolongée à des décennies d'images de violence engendre chez la population locale, particulièrement la jeunesse, une fatigue visuelle qui nourrit un scepticisme face aux représentations de paix et limite leur pouvoir de mobilisation citoyenne.
3. La photographie journalistique de proximité s'impose comme un contre-dispositif informationnel crédible, capable de neutraliser la prolifération des *infox* et de mobiliser le soutien de la diplomatie internationale pour la pacification de la région.

1.3. Objectifs de recherche

L'objectif principal est d'analyser comment les photographies, en tant qu'outils de communication visuelle, jouent un rôle dans la narration des événements de guerre et de paix, et comment elles influencent la perception de la population locale et internationale. De manière spécifique, cette recherche vise à :

1. Analyser les stratégies visuelles et la dualité des productions photographiques pour comprendre comment l'image est mobilisée alternativement comme vecteur de vérité ou comme outil de propagande.
2. Évaluer l'impact de ces représentations photographiques sur les perceptions de la population du Nord-Kivu afin de mesurer leur capacité réelle à susciter l'engagement citoyen des jeunes générations.
3. Examiner l'efficacité de la photographie documentaire dans la lutte contre la désinformation et son pouvoir d'influence sur les décisions des acteurs internationaux comme la MONUSCO.

2. Cadre méthodologique

Cette recherche adopte une méthodologie qualitative, en raison de la nature exploratoire du sujet et de l'importance de comprendre les significations profondes et les impacts des photographies dans le contexte du conflit au Nord-Kivu. L'approche choisie repose sur l'analyse des images diffusées par divers canaux médiatiques, notamment les sites web Congo.cd et Radio Okapi.net, deux plateformes majeures qui publient fréquemment des photos liées au conflit au Nord-Kivu. Ces images, couvrant principalement la période de décembre 2024 et janvier 2025, sont issues de publications officielles ou relayées par des acteurs du conflit. Elles sont particulièrement significatives, car elles illustrent les deux narratifs principaux de la situation : d'un côté, les images publiées par les rebelles du M23, qui cherchent à convaincre la population de leur victoire et de la "libération" de certains territoires, et de l'autre côté, celles montrant la récupération de ces mêmes zones par les forces loyalistes congolaises.

La collecte des images sera basée sur une sélection minutieuse de photographies représentant les principaux événements liés à la guerre et aux actions de paix, notamment des images de combats, de zones libérées, de négociations et de réconciliation. Les photographies seront analysées à travers une approche *semiologique* pour comprendre les messages véhiculés, les symboles utilisés et les significations attachées à chaque image.

1. Les critères de sélection des images incluront :
2. L'impact visuel : Comment les images capturent-elles des moments clés du conflit ou de la paix ?
3. Le message véhiculé : Les images montrent-elles la violence et la souffrance, ou soulignent-elles les progrès vers la paix ?
4. La provenance des images : Les images proviennent-elles de sources locales, internationales, ou sont-elles utilisées à des fins de propagande ?
5. Le contexte de publication : Quel est le cadre dans lequel ces images sont diffusées ? Sont-elles accompagnées de commentaires, de slogans ou de narrations spécifiques ?

Cette recherche cherchera à fournir des éclaircissements sur la manière dont ces photographies participent à la construction d'une vérité visuelle sur le terrain et à comprendre leur rôle dans la dynamique de la lutte pour la paix au Nord-Kivu. En analysant les différentes images et en les confrontant aux discours des acteurs impliqués, cette étude vise à identifier comment les photographies peuvent influencer l'opinion publique et internationale, en agissant à la fois comme un miroir de la réalité et un outil de mobilisation pour la paix.

3. Revue de littérature

La compréhension sur l'analyse documentaire a consisté à examiner les théories existantes et à passer en revue les études antérieures afin de contribuer à l'élaboration des questions de recherche et de les justifier.

3.1. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette recherche repose sur une série de concepts fondamentaux issus de la communication visuelle, des théories de la paix et de la guerre, ainsi que des études de la propagande et de l'influence médiatique. Ces concepts permettent de mieux comprendre le rôle des photographies dans la construction des récits de guerre et de paix et leur impact sur la perception des événements au Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo.

3.1.1. La photographie comme outil de communication visuelle

La photographie, en tant que moyen de communication visuelle, occupe une place centrale dans la transmission d'informations et de récits, notamment dans le contexte de guerre. Selon Roland Barthes (1980) dans *La Chambre claire*, la photographie capture des moments de vérité, agissant comme un témoignage du réel. Cependant, il souligne également que cette vérité est toujours partielle, filtrée par les choix du photographe et le contexte de diffusion. La photographie, dans ce sens, devient un miroir de la réalité, mais aussi un outil de construction des récits, influençant la manière dont le public perçoit le monde.

Les photographies diffusées au Nord-Kivu, qu'elles soient prises par les rebelles ou les forces loyalistes, ne sont pas de simples représentations de la guerre. Elles véhiculent des messages puissants, qu'il s'agisse de victimisation, de résistance ou de récupération. Ces images sont des narratifs visuels qui influencent les perceptions locales et internationales du conflit et des efforts de paix. Susan Sontag (1977), dans son ouvrage *On Photography*, aborde cette idée en soulignant que la photographie, tout en étant un acte de documentation, possède une capacité intrinsèque à susciter des émotions et à induire des jugements moraux. Les images de souffrance ou de réconciliation peuvent ainsi jouer un rôle essentiel dans la mobilisation pour la paix.

3.1.2. Les théories de la guerre et de la paix

Les théories de la paix, en particulier celles développées par Johan Galtung (1969), offrent une perspective essentielle pour analyser le rôle des photographies dans la résolution des conflits. Galtung distingue deux types de paix : la paix négative et la paix positive. La paix négative, selon lui, correspond à l'absence de violence physique, tandis que la paix positive renvoie à l'instauration de conditions sociales, politiques et économiques qui permettent un véritable développement humain et une coexistence pacifique.

Les photographies au Nord-Kivu peuvent illustrer les deux formes de paix. Certaines images témoignent de la violence et des souffrances engendrées par les conflits, contribuant à la représentation de la paix négative. D'autres, cependant, montrent les efforts de réconciliation, de reconstruction et de rétablissement de l'autorité de l'État, contribuant ainsi à la paix positive. John Paul Lederach (1997), dans *Building Peace: Sustainable Reconciliation in Divided Societies*, explique que la construction de la paix nécessite une approche à la fois locale et internationale, et les photographies peuvent jouer un rôle dans cette réconciliation, en documentant les processus de guérison collective.

3.1.3. Le rôle des médias et des photographies dans la formation de l'opinion publique

Les médias, y compris les photographies, ont un pouvoir déterminant dans la formation de l'opinion publique. Harold D. Lasswell (1948), dans ses travaux sur la communication, identifie les médias comme des agents de propagande capables de former les perceptions des masses. Selon la théorie de l'Agenda-setting développée par Maxwell McCombs et Donald Shaw (1972), les médias ont la capacité de façonner l'agenda public en décidant quels événements sont perçus comme importants. Cela s'applique directement aux photographies de guerre et de paix diffusées dans le contexte du conflit au Nord-Kivu. Les images diffusées par des médias comme Radio Okapi ou Congo.cd influencent l'opinion publique en soulignant certaines actions et en les présentant sous des angles particuliers. Les photographies deviennent ainsi des instruments puissants de légitimation ou de délégitimation des actions politiques.

La photographie peut donc jouer un rôle clé dans la manière dont les individus et les groupes perçoivent les acteurs du conflit et les solutions de paix. Par exemple, une image montrant des civils protégés par la MONUSCO peut contribuer à renforcer la

légitimité de cette mission de paix, tandis qu'une autre image montrant des exactions commises par un groupe rebelle peut légitimer l'intervention des forces loyalistes.

3.1.4. La manipulation des images et la propagande visuelle

Les photographies sont également des instruments de propagande et de manipulation de l'opinion publique. Elizabeth Bird (1992), dans ses travaux sur la propagande visuelle, explique que les images sont utilisées pour manipuler les émotions et les opinions des masses, en simplifiant des réalités complexes et en orientant les perceptions. Dans le cadre du conflit au Nord-Kivu, les photographies peuvent être utilisées par différents acteurs pour véhiculer des narratifs de guerre ou de paix, en fonction de leurs objectifs politiques.

Les photographies publiées par les rebelles du M23, par exemple, peuvent viser à manipuler l'opinion publique en présentant leur prise de contrôle comme une libération des populations, tandis que celles diffusées par le gouvernement congolais ou la MONUSCO peuvent être orientées pour légitimer leurs actions en matière de récupération de territoires. La manipulation des images peut donc jouer un rôle crucial dans la polarisation des opinions et dans la manière dont la guerre et la paix sont perçues.

3.1.5. Les images comme instruments de vérité et de justice

Les photographies peuvent aussi jouer un rôle fondamental dans la révélation de la vérité et dans la construction de la mémoire collective, un processus essentiel pour la réconciliation et la justice après un conflit. Hannah Arendt (1969), dans *La Condition Humaine*, soutient que la vérité historique est fondamentale pour la justice et pour le traitement du passé. Dans ce cadre, les photographies peuvent servir de preuves tangibles des atrocités et des violations des droits humains commises au cours du conflit. Elles offrent des éléments visuels qui permettent à la société congolaise de se confronter à son passé traumatique et de reconstruire une mémoire collective.

Les photographies peuvent aussi alimenter les processus de justice transitionnelle en fournissant des preuves visuelles lors des enquêtes sur les crimes de guerre et les violations des droits humains. Elles servent de témoignages, permettant de rendre visible la vérité et de favoriser la réconciliation au sein de la société.

Le cadre théorique de cette recherche repose sur l'idée que la photographie est un outil puissant de communication visuelle qui joue un rôle déterminant dans la construction des récits de guerre et de paix au Nord-Kivu. À travers les perspectives théoriques de Barthes, Sontag, Galtung, Lederach, McCombs et Bird, nous comprenons comment les photographies influencent l'opinion publique, véhiculent des messages politiques, et participent à la construction de la mémoire collective et de la vérité dans le contexte du conflit. Ces images sont à la fois des témoins du passé et des instruments de transformation sociale, qui peuvent contribuer à la fois à la mobilisation pour la paix et à la légitimation ou délégitimation des actions politiques.

3.1.6. Théorie de la communication visuelle

La communication visuelle se concentre sur l'impact des images et des visuels pour transmettre des messages, influencer les perceptions et les comportements des individus. Dans le contexte de la MONUSCO, cette théorie permet de comprendre comment les images publiées par des institutions comme la MONUSCO, à travers des plateformes médiatiques comme la Radio Okapi, aident à véhiculer des informations sur la paix et à changer la perception des récepteurs. La communication visuelle peut dépasser les barrières linguistiques et culturelles, ce qui en fait un outil puissant dans des régions comme le Nord-Kivu et l'Ituri, où l'accès à l'information est souvent limité et où la compréhension des actions de la mission de paix est cruciale.

3.1.7. *Théorie de l'agenda-setting*

La théorie de l'agenda-setting (ou théorie de la mise à l'agenda) propose que les médias ne tellent pas seulement rapporter les événements, mais qu'ils influencent également l'importance de ces événements dans l'esprit du public. En l'appliquant à votre étude, les images utilisées par la MONUSCO, en particulier celles diffusées dans les médias, influencent non seulement ce que la population perçoit comme étant les priorités de l'ONU en matière de sécurité et de paix, mais aussi l'importance qu'ils accordent à ces enjeux. Par exemple, les images de la MONUSCO, illustrant les progrès de la mission, peuvent renforcer l'importance de la stabilité et de la réconciliation dans l'esprit de la population locale, tout en contribuant à orienter l'agenda politique et social des régions touchées par les conflits.

3.1.8. *Théorie de la construction sociale de la réalité (Peter Berger et Thomas Luckmann)*

La théorie de la construction sociale de la réalité suggère que la réalité sociale est construite à travers les interactions humaines et les processus de communication. Dans votre contexte, les images diffusées par la MONUSCO et les médias jouent un rôle crucial dans la construction de la réalité perçue par les habitants du Nord-Kivu et d'Ituri. Par les visuels, la population peut interpréter et comprendre les actions des acteurs internationaux et locaux dans le processus de paix. Les images agissent donc comme des instruments de construction sociale, façonnant les croyances, les perceptions et les attentes des communautés vis-à-vis des initiatives de paix.

3.1.9. *Théorie du cadrage (Framing theory)*

La théorie du cadrage se concentre sur la manière dont les médias présentent les événements et les problèmes au public. Le cadre dans lequel une histoire est racontée (le "cadrage") influence grandement la façon dont elle est perçue. Dans le cadre de la MONUSCO, les images utilisées pour raconter les histoires de paix ou de réconciliation peuvent être interprétées de manière très différente selon le cadrage de la situation. Par exemple, si une image est cadrée de manière à souligner les progrès réalisés dans la sécurité et la réconciliation, elle peut être perçue positivement, renforçant ainsi l'engagement des populations envers le processus de paix. D'autre part, si ces images sont interprétées de manière négative ou biaisée, cela pourrait créer des tensions ou une méfiance à l'égard des actions entreprises.

3.1.10. *Théorie de l'énonciation visuelle*

La théorie de l'énonciation visuelle, telle qu'énoncée par des chercheurs comme Jacques Rancière et Christian Metz, considère les images non seulement comme un simple reflet de la réalité, mais comme des énoncés qui véhiculent des discours et des significations sociales. Les images produites par la MONUSCO, en étant observées, peuvent être comprises comme des énoncés qui participent activement à la construction d'un récit de paix. Elles ne sont pas simplement là pour informer, mais elles influencent également la manière dont la population interprète les actions des acteurs de la paix et leur propre implication dans ce processus.

3.1.11. *Théorie des cultures visuelles*

La théorie des cultures visuelles, développée par des chercheurs comme Nicholas Mirzoeff, explore la manière dont les images sont intégrées dans les structures sociales, culturelles et politiques. Les images, dans ce contexte, ne sont pas neutres. Elles sont influencées par des contextes sociaux et politiques et peuvent avoir un pouvoir transformateur. En appliquant cette théorie au rôle des images dans le cadre de la MONUSCO en RDC, on peut comprendre comment les images utilisées par l'ONU peu-

vent être perçues différemment en fonction des histoires locales et des identités culturelles des communautés. En particulier, les images peuvent jouer un rôle essentiel dans la construction d'une nouvelle identité collective autour de la paix et de la réconciliation, influençant la culture locale et la manière dont la population perçoit ses relations avec les autorités locales et internationales.

3.1.12. Théorie du capital social (Pierre Bourdieu)

La théorie du capital social de Pierre Bourdieu met en lumière l'importance des relations sociales et des réseaux de soutien dans la construction de la confiance et de la coopération au sein d'une communauté. Dans les zones de conflit comme le Nord-Kivu et l'Ituri, les images peuvent jouer un rôle important en renforçant la confiance des communautés envers les acteurs internationaux comme la MONUSCO. Les images d'action humanitaire et de sécurité peuvent renforcer les liens sociaux et encourager les individus à se mobiliser pour soutenir les efforts de paix.

Ces théories offrent un cadre solide pour analyser l'impact des images dans le processus de paix en RDC, en particulier dans les contextes où la MONUSCO intervient. Les images ne se contentent pas de relater des événements, elles les façonnent, les interprètent et influencent la manière dont les populations locales perçoivent et participent à la construction de la paix. Elles sont des outils puissants pour la diplomatie visuelle et peuvent devenir des instruments essentiels pour renforcer la compréhension collective et l'engagement en faveur de la paix.

3.2. Examen de la littérature empirique et théorique sur l'usage des images dans la construction de la paix

L'examen de la littérature empirique relative à l'utilisation des images dans la résolution des conflits, notamment dans le contexte de la République Démocratique du Congo (RDC), et plus spécifiquement du Nord-Kivu, nous oriente vers une analyse profonde de l'impact des photographies sur la perception des conflits et sur l'élaboration des récits de guerre et de paix. Ce travail, qui se base sur des contributions théoriques et empiriques de chercheurs influents, met en lumière l'importance de la photographie dans la construction de la paix, et souligne comment ces images peuvent être des vecteurs de communication puissants dans la transformation des conflits.

Une contribution empirique récente complète cette perspective. À partir d'une enquête transversale menée auprès de 5 518 répondants à Butembo, Mpia et Kasambya (2026) ont modélisé le refus de prolonger le mandat de la MONUSCO à l'aide d'un arbre de décision, d'une régression logistique et d'une machine à vecteurs de support. Le modèle SVM a obtenu une exactitude de 93,1 %, montrant que les facteurs sociodémographiques et les convictions individuelles structurent fortement l'opinion publique. Bien que cette étude ne porte pas directement sur la photographie, elle éclaire le contexte de réception des images institutionnelles : celles-ci sont interprétées par un public dont la confiance envers la MONUSCO est déjà façonnée par l'expérience de l'insécurité et par l'évaluation de son efficacité.

Jean-Claude Passeron (1991), dans ses recherches sur l'analyse des images, aborde l'importance de comprendre les images dans leur profondeur et complexité. Il souligne que, contrairement à un texte qui peut être interprété selon un dictionnaire ou une grammaire, l'image nécessite une approche plus nuancée pour en saisir le sens. Selon lui, "l'image n'est pas le signe", et il est crucial d'en dévoiler le sens en fonction des contextes sociaux et culturels. Cette analyse théorique trouve un écho dans la situation du Nord-Kivu, où les images diffusées sur les réseaux sociaux ou dans les médias comme Radio Okapi et Congo.cd ne se contentent pas d'illustrer les événements, mais en deviennent des instruments de propagande pour les acteurs en présence, à savoir les rebelles du M23 et les forces loyalistes. La manière dont ces images sont interprétées

par les spectateurs et les communautés locales joue un rôle crucial dans la compréhension de la situation de guerre et de paix.

De même, Jean-Luc Godard (1965) et son approche de la production d'image comme un "acte de création pure" soulignent l'idée que l'image photographique ne représente pas seulement un événement tel qu'il est, mais devient un moyen de communication entre le producteur et le spectateur. Godard insiste sur le fait que les images ont le pouvoir d'initier une réflexion qui va au-delà de la simple illustration de la réalité. Selon lui, "l'association des idées est lointaine" et c'est cette distance qui confère à l'image sa force. Cette vision est particulièrement pertinente pour le cas des photographies de guerre au Nord-Kivu, où les images sont utilisées non seulement pour documenter les événements, mais aussi pour susciter des émotions et des réflexions sur la nature du conflit, sur les causes de l'insécurité et sur les perspectives de paix.

L'analyse de la fonction des images dans la communication de guerre et de paix est également enrichie par les travaux de Claude Cossette et Yves Tessier (2024), qui soulignent la double fonction des images : une fonction référentielle (pour documenter la réalité) et une fonction émotive (pour susciter des réactions affectives). Ces deux fonctions sont particulièrement importantes dans le contexte du Nord-Kivu, où les images diffusées par les groupes rebelles et les forces loyalistes ont un impact émotionnel fort. Elles ne sont pas seulement des témoignages de la violence, mais aussi des messages visant à manipuler les perceptions du public, tant au niveau local qu'international. Par conséquent, l'interprétation des images devient cruciale, car elle influence directement les réactions des spectateurs et leur engagement envers la cause de la paix.

Les chercheurs s'accordent également sur l'importance de comprendre le processus sémiotique des images, comme le suggère Pierre Guiraud (1982), qui insiste sur la nécessité de calibrer les images en fonction de leur logique sémiotique et de leur capacité à véhiculer des messages cohérents. Il précise que pour qu'une image soit effective, elle doit être "lisible" dans le contexte spécifique où elle est diffusée. Ainsi, une image de guerre ou de paix doit être soigneusement sélectionnée et présentée pour ne pas perdre son sens en fonction des contextes culturels et politiques des spectateurs.

Dans le contexte de la RDC, ces images sont utilisées par les acteurs politiques et militaires pour narrativiser le conflit. Elles peuvent être interprétées à travers la lentille de la propagande ou de la réconciliation, en fonction de l'intention de l'émetteur et de l'interprétation du récepteur. Alison Des Forges (1999) dans son analyse de la guerre au Rwanda, montre comment la manipulation des images, comme les représentations des victimes ou des agresseurs, peut influencer la perception du public et justifier des actions violentes. Cette idée s'applique également à la situation du Nord-Kivu, où les images sont utilisées pour polariser les différents acteurs du conflit et mobiliser les opinions publiques en faveur de l'une ou l'autre des parties.

La théorie de John Paul Lederach (1997), qui postule que la paix ne peut être construite sans une interaction entre les dimensions locale et internationale, trouve également un écho dans cette discussion. Les images de guerre et de paix, en plus de leur fonction de documentation, jouent un rôle important dans l'éducation à la paix et dans la promotion de dialogues constructifs entre les communautés locales et la communauté internationale. Les images de violences, de destructions ou de victimes servent non seulement à sensibiliser à la souffrance, mais aussi à provoquer des discussions sur les moyens de réconciliation et de reconstruction.

Enfin, l'examen des images dans le contexte de la guerre et de la paix en RDC montre que ces photos, qu'elles soient utilisées par les forces loyalistes ou les groupes rebelles, ne sont jamais neutres. Elles sont des vecteurs puissants d'information, mais aussi d'émotion, et leur influence sur la perception des événements et des acteurs du conflit est indéniable. À cet égard, les travaux de Roland Barthes (1980), notamment sur le rôle des images dans la construction du sens, nous aident à comprendre comment

les photographies ne sont pas simplement des reproductions de la réalité, mais des constructions culturelles et sociales qui portent un message politique et idéologique.

La littérature empirique et théorique sur l'usage des images dans les conflits et dans la construction de la paix démontre que ces images jouent un rôle central dans la narration du conflit, la construction des perceptions et la mobilisation des émotions. Elles ne se contentent pas de témoigner des événements, mais participent activement à la construction de la réalité perçue par les acteurs du conflit et par la communauté internationale. L'analyse des photographies du Nord-Kivu, qu'elles soient associées à la guerre ou à la paix, doit donc être menée en tenant compte de leur fonction référentielle et émotive, et en reconnaissant leur capacité à influencer la manière dont les spectateurs interprètent et réagissent aux événements qui se déroulent sur le terrain.

4. Présentation et discussion des résultats

4.1. Présentation des résultats

4.1.1. Images comme outil de persuasion et de construction de sens (Passeron et Godard)

Les résultats montrent que les images publiées par des médias comme Radio Okapi et Congo.cd jouent un rôle crucial dans la manière dont les récepteurs (les habitants du Nord-Kivu et au-delà) perçoivent les efforts de paix. Cela rejoint la réflexion de Jean-Claude Passeron sur le rôle interprétatif des images. Ces photos ne se contentent pas de refléter une réalité brute ; elles orientent et influencent la vision des récepteurs, les incitant à soutenir certains efforts de paix en RDC. L'image de la cheffe BINTOU KEITA, par exemple, ne se contente pas de documenter une rencontre, mais incarne également un message d'espoir et de sagesse, ce qui correspond à l'idée de Godard selon laquelle l'image est un acte créatif et subjectif qui façonne la perception du spectateur.

4.1.2. Rôle de l'image dans la médiation de la paix (Cossette et Tessier)

La double fonction des images comme outils référentiels et émotifs, soulignée par Cossette et Tessier, est évidente dans vos résultats. Par exemple, les images publiées par Radio Okapi et d'autres sources servent à la fois à documenter les efforts de la MONUSCO et à susciter des émotions fortes – l'espoir de paix, la frustration face à l'insécurité, ou encore la solidarité entre les acteurs internationaux et locaux. Ces images ne se contentent pas de fournir des informations factuelles ; elles cherchent également à toucher émotionnellement le spectateur et à mobiliser les actions.

4.1.3. La sémiologie de l'image (Guiraud) et la lecture des symboles

Guiraud nous montre que les images sont porteuses de significations qui ne sont jamais univoques. Dans votre analyse, les images de la MONUSCO sont interprétées de manière complexe par les habitants, entre un soutien tacite à l'ONU et un désenchantement latent concernant l'efficacité des efforts de paix. Par exemple, les images du départ de la MONUC, telles que celles du contingent sénégalais à Kisangani, peuvent être lues comme un signe de transformation positive, mais aussi comme un symbole de délais et de frustrations. Ces images racontent une histoire multiple, entre progrès et obstacles, ce qui est un aspect fondamental de la sémiologie selon Guiraud.

4.1.4. La construction de la paix à travers l'image (Lederach)

Les images, comme celles du collectif des jeunes et des femmes de Goma, révèlent aussi un aspect plus holistique de la paix. Elles ne se limitent pas à l'interprétation du rôle de la MONUSCO, mais montrent également des initiatives locales de participation à la paix, telles que l'engagement de jeunes et de femmes. Cela illustre parfaitement

l'approche de Lederach, qui met l'accent sur une construction de la paix qui engage non seulement les institutions internationales mais aussi les acteurs locaux. Ces images incarnent l'idée d'un partenariat actif entre la communauté locale et la mission internationale pour une paix durable, une notion centrale dans les travaux de Lederach.

4.1.5. Les images et la quête de la vérité (Barthes)

Barthes a souligné que les images sont souvent porteurs de messages multiples et qu'elles ne se contentent pas de présenter une réalité objective. Vous avez montré que les images utilisées par la MONUSCO et d'autres acteurs sont interprétées de manière ambivalente par la population. Par exemple, les photos des ex-combattants rejoignant les processus de paix en Ituri peuvent être vues comme une victoire de la paix, mais aussi comme le témoignage d'une réalité encore très fragile, ce qui rejoint les réflexions de Barthes sur le mythe et la manipulation des images pour construire une réalité acceptable ou souhaitée. Ces photos offrent une lecture nuancée de la situation en RDC, où la paix semble à la fois proche et lointaine, selon les perceptions des spectateurs.

4.1.6. Les images comme actrices de la perception du conflit et de la paix (globalisation de l'image)

Une autre dimension de vos résultats est le rôle des images dans la diffusion globale des informations sur le conflit. Cela correspond à l'idée de globalisation des images, où les photos prises localement sont diffusées internationalement et jouent un rôle dans l'influence des perceptions mondiales de la RDC. Cela soutient la théorie que les images ne se contentent pas d'informer les locaux, mais façonnent aussi l'opinion publique mondiale sur le rôle de la MONUSCO et des autres acteurs dans la quête de paix.

Nos résultats s'inscrivent pleinement dans les théories sur l'importance des images dans la construction des récits de guerre et de paix. Les images publiées dans les médias jouent un rôle fondamental dans la manière dont les habitants du Nord-Kivu, et au-delà, comprennent et réagissent aux efforts de paix en RDC. Elles sont à la fois vecteurs d'information, outils de mobilisation émotionnelle, et agents de construction de la réalité autour des initiatives de paix. À travers l'étude de ces images, nous montrons comment elles façonnent la compréhension collective de la paix, tout en révélant les tensions entre les idées de progrès et les réalités du terrain.

4.2. Discussion des résultats

Les résultats obtenus au sujet de l'utilisation des images dans la médiation du processus de paix en République Démocratique du Congo, en particulier dans la région du Nord-Kivu, révèlent l'importance stratégique de ces éléments visuels dans la construction du récit de la paix et de la stabilité. Ces images, largement diffusées à travers des canaux médiatiques comme Radio Okapi et Congo.cd, jouent un rôle essentiel dans la façon dont la population perçoit les actions de la MONUSCO et d'autres acteurs internationaux, mais aussi dans la manière dont elles influencent les attitudes des récepteurs envers les processus de paix en cours. À travers cette discussion, nous allons relier ces résultats aux objectifs de l'étude, aux théories proposées dans la revue de littérature, ainsi qu'à leur implication pour la pratique et la recherche sur la construction de la paix en zones de conflit.

4.2.1. Les images comme vecteurs de mobilisation émotionnelle et politique

L'un des objectifs principaux de cette étude était d'explorer le rôle des images dans la mobilisation de la population locale en faveur des efforts de paix. Nos résultats montrent que les images ont une dimension émotionnelle forte qui va au-delà de la simple

communication d'information factuelle. Par exemple, l'image de Bintou Keita, la représentante de la MONUSCO, incarne à la fois la sagesse et la détermination. Ces images, notamment celles représentant des figures politiques ou des symboles de paix, créent une résonance émotionnelle, facilitant la connexion des récepteurs à un message de paix. Ce phénomène de mobilisation émotionnelle a été théorisé par Barthes, qui a suggéré que les images portent souvent des significations implicites qui influencent profondément les perceptions et les émotions des spectateurs.

4.2.2. L'utilisation stratégique des images et leur rôle dans la légitimation de la MONUSCO

Les résultats montrent aussi que les images de la MONUSCO et de ses efforts de pacification visent à légitimer son rôle en tant qu'acteur de la paix en RDC. C'est notamment le cas de la série d'images montrant des anciens combattants qui rejoignent le processus de désarmement en Ituri, ou encore des images symboliques du changement de nom de MONUC à MONUSCO. Ce phénomène correspond aux théories de Passeron et Godard, selon lesquelles les images ne sont pas seulement des reflets passifs de la réalité, mais des acteurs actifs dans la construction de la réalité sociale. Ces images ne cherchent pas uniquement à documenter les événements, mais aussi à créer un discours de légitimité autour de l'action de la MONUSCO et à renforcer son autorité en tant qu'institution de paix.

Cette lecture est confortée par Mpia et Kasambya (2026), dont les résultats montrent, à Butembo, que le rejet de la prolongation du mandat de la MONUSCO est hautement prévisible à partir de facteurs sociodémographiques et de convictions liées à la mission. Il en découle que les photographies institutionnelles ne peuvent produire un effet de légitimation indépendamment des expériences sécuritaires et du niveau de confiance déjà constitué chez les récepteurs.

4.2.3. Le rôle des images dans la narration de la paix et de l'espoir (Lederach et la construction de la paix locale)

En lien avec l'objectif de montrer comment les images participent à la construction de la paix en RDC, nos résultats renforcent l'idée que la paix ne se construit pas seulement à partir des décisions prises au niveau international, mais aussi par une construction locale de la paix, comme l'a théorisé Lederach. Par exemple, les photos représentant des réunions communautaires à Goma, où des jeunes et des femmes participent activement à la construction d'une paix durable, illustrent bien l'engagement local dans le processus. Ces images montrent une participation active de la communauté, et témoignent d'une volonté collective de tourner la page des conflits passés. Elles jouent ainsi un rôle fondamental dans la diffusion de l'idée de paix au niveau local, soulignant l'importance de l'adhésion des communautés locales pour la durabilité des processus de paix.

4.2.4. L'ambiguïté et la critique des images comme support de communication

Une autre dimension importante qui émerge des résultats est l'ambiguïté des images utilisées dans les médias, qui peuvent à la fois véhiculer un message de progrès et d'espoir, tout en cachant les complexités de la situation sur le terrain. Par exemple, l'image du départ de la MONUC et la transition vers la MONUSCO, bien que perçue comme un acte de progrès, masque en réalité les défis persistants concernant la protection des civils et l'instabilité. Cette ambivalence dans la lecture des images rejoint les théories de Cossette et Tessier, selon lesquelles les images ne sont pas toujours des représentations objectives, mais peuvent être manipulées pour servir des agendas poli-

tiques ou idéologiques. Ainsi, bien que les images puissent véhiculer un message d'espoir, elles masquent parfois les réalités du terrain, où les conflits et l'insécurité restent très présents.

4.2.5. Les images comme outil de construction de la mémoire collective et de la reconstruction après le conflit

Les images utilisées par la MONUSCO sont également un moyen de construire une mémoire collective du conflit et de ses tentatives de résolution. Par exemple, les photos des expositions itinérantes à Goma illustrent les 15 années de présence de la MONUSCO en RDC, permettant aux populations de réfléchir sur les progrès accomplis et sur les défis à venir. Ces images jouent un rôle essentiel dans le processus de réconciliation et dans la manière dont les populations perçoivent les actions entreprises pour la reconstruction du pays. Elles font écho aux travaux de Lederach, qui souligne l'importance de la mémoire dans la reconstruction post-conflit et la réconciliation nationale.

4.2.6. Impact des images sur l'opinion internationale et les perceptions mondiales de la paix en RDC

Enfin, les résultats de cette étude montrent que les images de la MONUSCO et des conflits en RDC ne se contentent pas de toucher les populations locales. Elles ont aussi un impact sur la perception mondiale du processus de paix en RDC. Les images, lorsqu'elles sont diffusées à l'échelle internationale, jouent un rôle dans la formation de l'opinion publique mondiale et dans la pression exercée sur les acteurs internationaux pour poursuivre leurs efforts de pacification. Cela reflète les théories de Godard et de Passeron, selon lesquelles les images, en tant que messages diffusés globalement, façonnent la perception collective et participent à la formation d'un consensus international sur les enjeux du conflit.

Les résultats de cette étude mettent en évidence l'importance des images dans la construction et la diffusion des récits de la paix, tant au niveau local qu'international. Ces images ne se contentent pas de relater des faits, mais jouent un rôle actif dans la construction des imaginaires collectifs, dans la légitimation des acteurs de la paix, et dans la mobilisation des récepteurs autour des processus de pacification. Elles remplissent ainsi une fonction essentielle de communication, non seulement pour informer, mais aussi pour façonner les perceptions et les attitudes face à la paix et à la reconstruction en République Démocratique du Congo. Les théories de Lederach, Barthes, Passeron et Cossette et Tessier trouvent ici une application pertinente, et montrent comment les images peuvent être un outil puissant dans la recherche de solutions durables aux conflits.

5. Analyse critique des images publiées

L'un des principaux enjeux de l'utilisation des images dans la construction de la paix en République Démocratique du Congo (RDC) réside dans leur capacité à représenter la réalité de manière objective, tout en étant susceptibles d'être manipulées pour répondre à des objectifs politiques spécifiques. Les images diffusées par la MONUSCO et les médias locaux, bien que souvent perçues comme des vecteurs d'information et de sensibilisation, véhiculent parfois une représentation idéalisée de la situation, qui peut influencer de manière biaisée l'opinion publique.

Les images ne sont pas neutres : elles sont choisies, cadrées et publiées avec une intention particulière. Par exemple, certaines photographies mettant en avant les interactions positives entre les forces de paix et les populations locales peuvent renforcer

l'image d'une mission humanitaire qui œuvre dans le respect des droits humains. Toutefois, ce type de représentation peut occulter les réalités moins visibles du terrain, telles que la réticence de certaines communautés à accepter la présence des Casques bleus, ou encore la perception de certaines interventions comme un néocolonialisme déguisé.

Dans ce sens, l'analyse critique des images permet de questionner leur rôle dans la construction d'une « paix visuelle » qui ne rend pas compte de toute la complexité du contexte socio-politique local. Les images doivent être lues non seulement comme des éléments de communication, mais aussi comme des outils stratégiques qui peuvent avoir des effets à la fois positifs et négatifs sur la perception de la mission de paix.

5.1. Exemples supplémentaires de cas d'étude

Afin d'illustrer plus concrètement l'impact des images, il est pertinent de se pencher sur des cas spécifiques où la photographie a joué un rôle déterminant dans l'évolution de la perception publique de la MONUSCO. Par exemple, en 2022, une série d'images diffusées dans la province de l'Ituri a montré des groupes de miliciens participant au processus de désarmement. Ces images, représentant des hommes qui abandonnent les armes pour rejoindre le programme de réinsertion de la MONUSCO, ont eu un impact significatif sur la perception du processus de paix dans cette région marquée par l'insécurité.

Bien que ces images aient été largement saluées par les acteurs humanitaires pour leur pouvoir symbolique, elles ont aussi suscité des interrogations parmi les populations locales quant à la sincérité du processus. Pour de nombreuses personnes vivant sous la menace constante des groupes armés, la véritable question n'est pas seulement celle de l'image, mais de l'efficacité réelle de la mission dans la réduction des violences à long terme. Ces exemples montrent que, même dans un contexte où les images visent à promouvoir la paix, leur réception peut varier considérablement en fonction des attentes et des réalités locales.

5.2. Réflexion sur les implications politiques et sociales

L'utilisation d'images pour construire la paix en RDC soulève des enjeux politiques et sociaux importants. En tant qu'acteurs internationaux, la MONUSCO et d'autres organisations de l'ONU sont souvent perçus comme des entités extérieures, imposant une vision de la paix qui peut entrer en conflit avec les perceptions locales. Dans un contexte de guerre et de reconstruction post-conflit, la paix n'est pas uniquement une question de sécurité physique, mais aussi de légitimité et de souveraineté nationale.

Les images diffusées par ces organisations peuvent ainsi être perçues comme une forme de « soft power », destinée à modeler l'opinion publique et à légitimer l'intervention internationale. Ce phénomène suscite des critiques, notamment au sein des élites politiques et des mouvements nationalistes, qui voient dans cette visibilité médiatique une forme de domination culturelle et idéologique. Ainsi, les photos et les images sont également des instruments de pouvoir qui contribuent à la définition de la « paix » selon des normes externes, souvent en décalage avec les réalités locales.

5.3. Pistes de recherche futures

Les recherches futures pourraient s'intéresser à l'impact psychologique des images sur les populations locales, notamment sur la manière dont ces représentations influencent les processus de réconciliation à long terme. Une étude approfondie de la réception des images par différentes tranches de la population (par exemple, les jeunes, les femmes, les anciens combattants) pourrait révéler des divergences dans la manière dont elles sont interprétées.

De plus, il serait pertinent d'explorer les différences culturelles dans la lecture des images, en particulier dans les régions où les traditions orales prédominent sur les médias visuels. Les recherches pourraient également se concentrer sur la manière dont les images influencent la politique de sécurité et la gouvernance locale, en examinant le rôle de la communication visuelle dans la mise en œuvre des stratégies de paix à long terme.

5.4. Limitations de l'étude

Cette étude présente certaines limitations méthodologiques. Tout d'abord, il existe une difficulté d'accès aux zones de conflit, ce qui a restreint la collecte d'un échantillon représentatif des images diffusées par la MONUSCO et d'autres acteurs internationaux. De plus, bien que l'analyse des images publiées soit un moyen efficace d'évaluer l'impact de la communication visuelle, elle ne permet pas toujours de mesurer la portée réelle de ces images sur les attitudes et perceptions des populations locales. D'autres méthodes, comme les enquêtes de terrain ou les entretiens qualitatifs, pourraient permettre de compléter cette analyse.

Dans le cadre de la construction de la paix en République Démocratique du Congo, les images jouent un rôle crucial en tant qu'outils de communication et de sensibilisation. Toutefois, leur utilisation soulève des questions complexes liées à leur interprétation, à leur pouvoir symbolique et à leurs implications politiques. La MONUSCO, en tant qu'acteur central de ce processus, doit être consciente des effets potentiellement contradictoires des images qu'elle diffuse et de l'importance d'adopter une approche plus nuancée dans la présentation de la « paix » en RDC. En parallèle, il est essentiel que la population du Nord-Kivu et d'Ituri soit formée à la lecture critique des images, afin de ne pas les considérer uniquement comme des messages unilatéraux, mais comme des objets susceptibles de véhiculer des informations cachées et complexes.

6. Conclusion Générale

L'étude sur le rôle des images dans la construction de la paix en République Démocratique du Congo, et plus précisément dans les régions de conflit telles que le Nord-Kivu et Ituri, met en lumière l'importance de la communication visuelle dans le processus de pacification. Les résultats montrent que les images diffusées par des plateformes telles que Radio Okapi ou Congo.cd jouent un rôle crucial dans la diffusion des messages de paix, mais aussi dans la légitimation des efforts de la MONUSCO. Ces images, bien que visant à promouvoir la paix et à informer la population, créent également une tension entre la représentation d'un idéal de paix et la réalité complexe du terrain. Elles participent activement à la construction d'un imaginaire collectif autour des enjeux de la paix, tout en étant également porteuses de messages parfois ambigus qui reflètent les défis persistants.

Les théories sur la communication visuelle, comme celles de Barthes, Passeron et Lederach, ont permis de démontrer que les images ne sont pas seulement des représentations objectives de la réalité, mais des instruments puissants de mobilisation émotionnelle et de création de sens. En ce sens, elles jouent un rôle déterminant dans la formation de l'opinion publique, tant au niveau local qu'international. Toutefois, cette étude a aussi mis en évidence que ces images, bien qu'elles véhiculent des messages de paix, peuvent parfois occulter certaines réalités et défis sur le terrain. Il est donc crucial de maintenir un équilibre entre les aspirations exprimées par ces images et la reconnaissance des complexités inhérentes à la situation de conflit.

7. Recommandations

En se basant sur ces résultats, il est possible de formuler plusieurs recommandations, tant pour la MONUSCO que pour la population du Nord-Kivu et de l'Ituri, afin de maximiser l'impact des images dans le processus de construction de la paix.

7.1. Recommandations à la MONUSCO et aux acteurs internationaux

1. Créer des plateformes de formation pour la jeunesse autour de la paix et des images Il est essentiel que la MONUSCO et ses partenaires mettent en place des plateformes de formation régulières pour les jeunes, afin de les initier à la compréhension des images dans le contexte de la construction de la paix. Ces formations permettront de sensibiliser les jeunes à l'utilisation des images comme outil de communication de la paix, tout en renforçant leur capacité à analyser les messages véhiculés par ces images. De plus, cela contribuera à établir une compréhension commune de la mission de la MONUSCO et de son rôle dans la promotion de la paix, à travers l'expression visuelle.
2. Développer une formation sur la jeunesse, la paix et la sécurité à travers les images Une formation introductive destinée aux jeunes sur le lien entre jeunes, paix et sécurité via les images serait bénéfique. Cela permettrait de les préparer à analyser les photos et les images liées aux actions de la MONUSCO et à mieux comprendre les enjeux de la paix et de la sécurité. En introduisant ces formations, la MONUSCO pourra renforcer son engagement dans la sensibilisation des populations, en prouvant, par le biais d'images concrètes, sa participation réelle à la construction de la paix.
3. Utiliser les images comme un moyen de communication continue Il est nécessaire que la MONUSCO continue à diffuser des images qui non seulement illustrent ses actions, mais qui facilitent également une compréhension approfondie de son engagement. Ces images doivent être accompagnées d'explications et de réflexions sur le contexte, afin que la population puisse percevoir clairement les efforts réels faits pour la pacification du pays. Des forums et des plates-formes de discussion peuvent être organisés pour permettre à la population de partager ses points de vue sur les images et d'exprimer ses attentes vis-à-vis des actions de la MONUSCO.

7.2. Recommandations à la population du Nord-Kivu et de l'Ituri

1. Encourager une lecture critique des images La population doit être formée à une analyse critique des images. Il est crucial qu'elle comprenne que les photos et les images ne sont pas simplement des représentations esthétiques, mais des vecteurs d'information. Des formations en ligne ou des ateliers communautaires peuvent être mis en place pour permettre à la population de décoder les messages véhiculés par les images diffusées par la MONUSCO et autres acteurs de la paix. Cela inclut l'identification des éléments visibles et cachés dans les images, afin de comprendre les contextes et les motivations derrière leur diffusion.
2. Faire des images un outil de participation active à la paix La population doit percevoir les images non seulement comme des représentations d'événements, mais aussi comme un moyen d'expression active dans la construction de la paix. En encourageant les communautés à s'impliquer dans la création et l'interprétation des images, cela contribuera à renforcer le sentiment d'appropriation du processus de paix. De plus, une lecture participative des images permettrait à chacun de se reconnaître dans les messages de paix et de réconciliation.

3. Valoriser les images comme héritage et outil éducatif Les images doivent être intégrées dans les processus éducatifs locaux et devenir un héritage culturel de la paix. Les photos ne doivent pas seulement être considérées comme des supports visuels, mais comme des outils éducatifs pour renforcer les valeurs de paix, de réconciliation et de cohésion sociale. En développant des programmes éducatifs qui intègrent l'analyse des images dans le cadre de l'enseignement, la population sera mieux préparée à participer activement à la construction de la paix, en comprenant les enjeux à travers une vision critique et informée.
4. Accroître la participation de la jeunesse dans la réflexion sur la paix La jeunesse, étant un acteur clé dans le processus de paix, doit être activement impliquée dans la réflexion sur la construction de la paix. Il est impératif que les jeunes comprennent le rôle des images comme reflet de la réalité et vecteur de changement. En les formant à une meilleure lecture des images, à la fois dans un cadre local et international, ils pourront mieux saisir les méandres de la politique de paix, et participer pleinement à la réflexion collective et aux initiatives de paix.

Les images jouent un rôle fondamental dans la communication et la construction de la paix en République Démocratique du Congo. Cependant, pour qu'elles aient un impact durable et positif, il est essentiel de développer une compréhension critique de ces images, tant du côté des acteurs de la paix que des populations locales. Les recommandations formulées ici visent à renforcer l'impact des images dans le processus de pacification, en encourageant leur utilisation comme outil éducatif, critique et participatif. Une telle approche permettra non seulement de renforcer la légitimité des actions de la MONUSCO, mais aussi de favoriser une meilleure appropriation de la paix par les communautés locales, et plus particulièrement par les jeunes. En agissant sur ces recommandations, la RDC pourra progresser vers une paix véritablement durable et inclusive.

Contributions : Conceptualisation, P.K.J-P.; méthodologie, P.K.J-P.; validation, P.K.J-P.; investigation, P.K.J-P.; ressources, P.K.J-P.; traitement des données, P.K.J-P.; écrire le manuscrit, P.K.J-P.; visualisation, P.K.J-P.; supervision, P.K.J-P.; correction du manuscrit, P.K.J-P. L'auteur a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Autesserre, S. (2010). *The Trouble with the Congo: Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*. Cambridge: Cambridge University Press.
2. Azar, E. E. (1990). *The Management of Protracted Social Conflict: Theory and Cases*. Dartmouth: Brookfield.
3. Barthes, R. (1977). *Image, musique, texte*. Paris : Éditions du Seuil.
4. Berger, P. L., & Luckmann, T. (1966). *The Social Construction of Reality: A Treatise in the Sociology of Knowledge*. Anchor Books.
5. Bourdieu, P. (1986). The Forms of Capital. In J. G. Richardson (Ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*. Greenwood.
6. Boutilier, C. (2015). *Les médias et la construction de la paix en Afrique subsaharienne : le cas de la RDC*. Paris : L'Harmattan.
7. Fisher, R. J. (2000). *The Social Psychology of Intergroup and International Conflict Resolution*. New York: Springer.

8. Galtung, J. (1996). *Peace by Peaceful Means: Peace and Conflict, Development and Civilization*. Oslo: International Peace Research Institute.
9. Goffman, E. (1974). *Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience*. Northeastern University Press.
10. Lederach, J. P. (1997). *Building Peace: Sustainable Reconciliation in Divided Societies*. Washington, D.C.: United States Institute of Peace Press.
11. Mirzoeff, N. (2016). *How to See the World*. Pelican.
12. Mitchell, W. J. T. (2005). *What Do Pictures Want? The Lives and Loves of Images*. Chicago: University of Chicago Press.
13. Mpia, H. N., & Kasambya, M. K. (2026). Predictive Modeling of Public Sentiment Toward MONUSCO's Mandate: A Machine Learning Approach. *Archives of Advanced Engineering Science*, 4(3), 322–333. <https://doi.org/10.47852/bonviewAAES62027763>
14. Passeron, J.-C., & Bourdieu, P. (1990). La photo et l'image. In *Le métier de sociologue* (pp. 35–61). Paris : Éditions de Minuit.
15. Rancière, J. (2009). *The Emancipated Spectator*. Verso.
16. Sontag, S. (2003). *Regarding the Pain of Others*. New York: Farrar, Straus and Giroux.
17. United Nations. (2010). Report of the Secretary-General on the United Nations Organization Stabilization Mission in the Democratic Republic of the Congo (MONUSCO).
18. Zelizer, B. (2004). *Taking Journalism Seriously: News and the Academy*. Thousand Oaks: Sage Publications.
19. Nietzsche, F. (1883). *Ainsi parlait Zarathoustra : un livre pour tous et pour personne* (trad. H. Albert, 82e éd., pp. 37–59).
20. Passeron, J.-C. (1991). Le raisonnement sociologique : l'espace non poppérien du raisonnement naturel. Paris : Nathan, « Essais et recherches ».
21. Péquignot, B. (2006). De l'usage des images en sciences sociales. *Communications*, 80, 41–51. <https://doi.org/10.3406/comm.2006.2372>
22. Rocher, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale, tome 3 : le changement social*. Paris : Éditions HMH, p. 116.
23. Godard, J.-L. (1965). *Pierrot le Fou* [film] ; Godard fait des histoires. Entretien avec Serge Daney, *Libération*, 26 décembre 1988 ; JLG/JLG. Paris : P.O.L., 1996.
24. Turner, J., & Tajfel, H. (1979). Le pouvoir de l'image. Paris, p. 87.
25. Turner, J., & Tajfel, H. (1978). La théorie de l'identité sociale. Université de Poitiers, dans « Préjugés et stéréotypes », pp. 6–7.
26. Kobler, M. (2015). Rapport de la MONUSCO. <https://monusco.unmissions.org/l%E2%80%99exposition-de-photos-de-la-monusco-arrive-%C3%A0-goma>
27. United Nations. (2018). <https://press.un.org/en/2022/sc15135.doc.htm>
28. United Nations. (2022). Despite Peacekeeping Mission's Efforts, Security Situation Worsening in Democratic Republic of Congo, Special Representative Tells Security Council. <https://press.un.org/en/2022/sc15135.doc.htm>
29. United Nations. (2023). Armed Groups, Hate Speech, Lack of Dialogue in Great Lakes Region Cannot Go Ignored, Special Envoy Tells Security Council. <https://press.un.org/en/2023/sc15447.doc.htm>
30. MONUC. Départ d'un premier contingent de la MONUC.
31. MONUSCO. Photographies du départ du contingent sénégalais et du désarmement de miliciens en Ituri. http://monusco.unmissions.org/sites/default/files/styles/full_width_image/public/field/image/6-Departure%20of%20Senegalese%20contingent.jpg?itok=QuAnJPK ; http://monusco.unmissions.org/sites/default/files/styles/full_width_image/public/field/image/ituri_600_miliciens_1_janv_2025.jpg?itok=biCV_EjQ
32. Radio Okapi. Photographie : https://photos.radiookapi.net/picture/20230826231700819139_IMG-20230826-WA0038.jpg?imgmax=1200 ; Congo.cd, Journal officiel (2020), <http://www.congo.cd>.